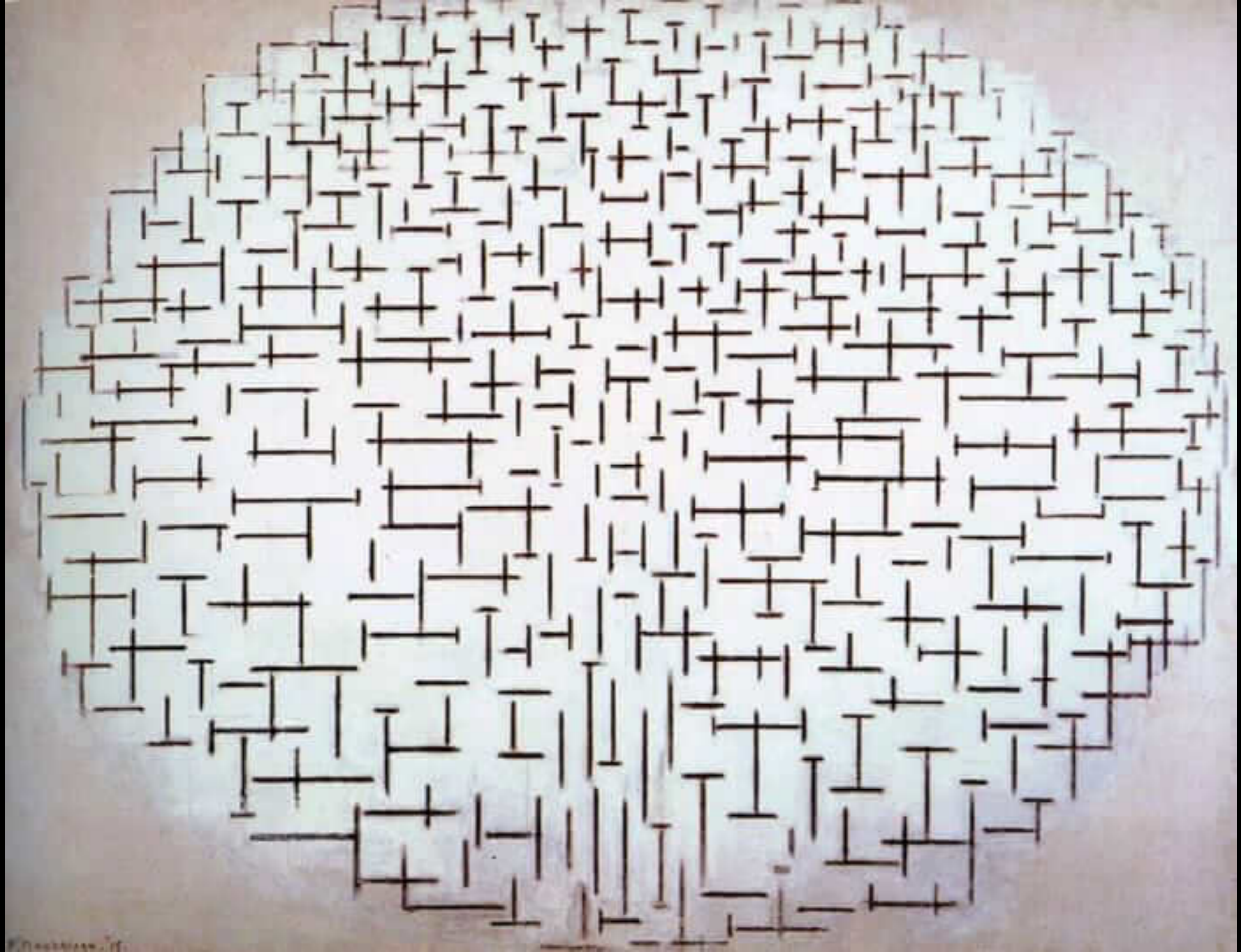




Mondrian, *Ocean 5*, 1914, charcoal and gouache on wood-pulp wove paper, glued to Homosote panel, 87.6 x 120.3 cm, Solomon Guggenheim, NYC



Mondrian, *Composition No. 10 Pier and Ocean*, 1915



Georgia O'Keeffe, *The Lawrence Tree*, 1929, huile sur toile, 78,8x101.6 cm, Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford



Small white label on the wall to the left of the large painting.



Small white label on the wall to the left of the doorway.



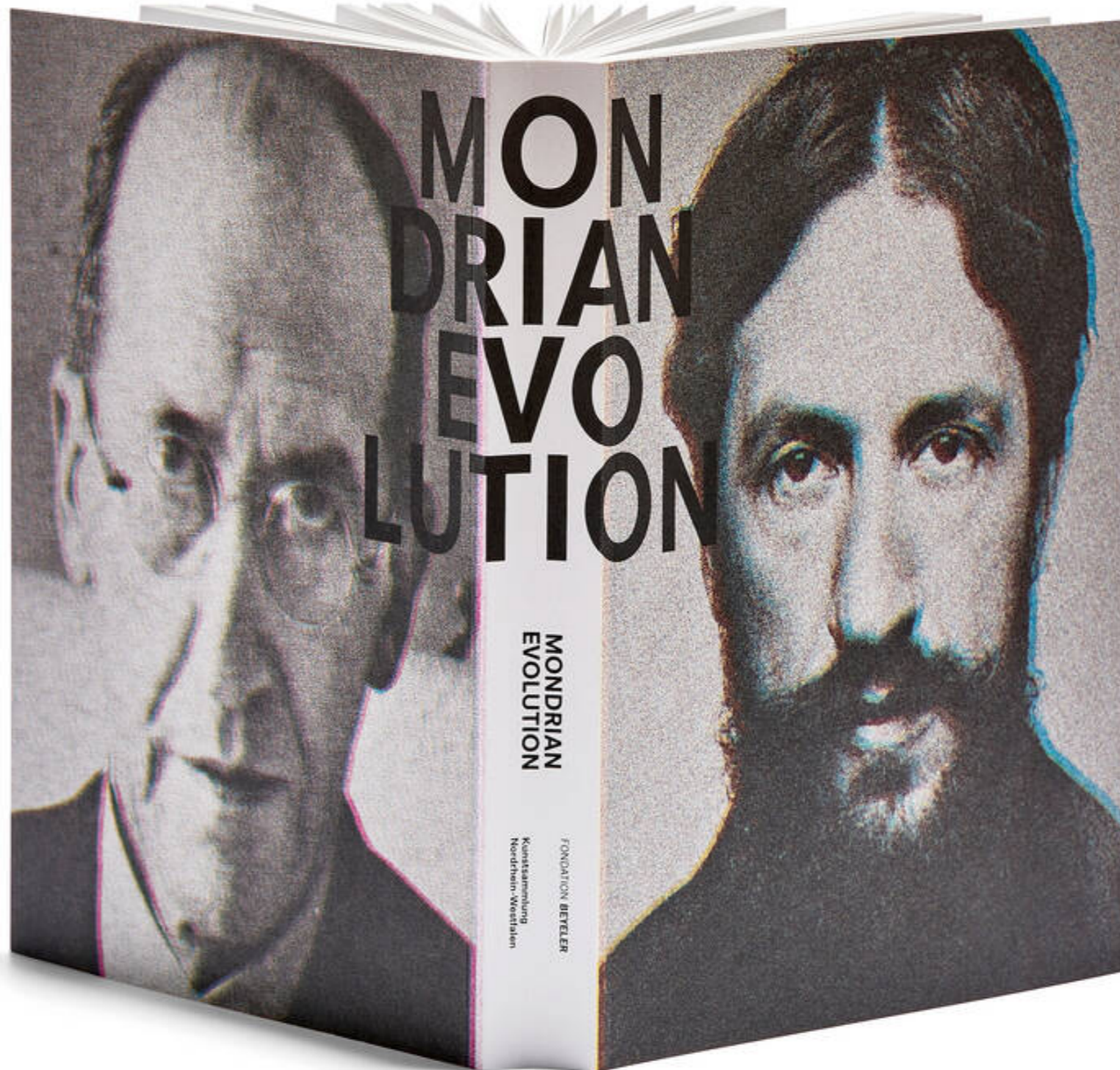
Small white label on the wall to the right of the doorway.



EXPOSITION

MONDRIAN FIGURATIF





MONDRIAN EVOLUTION

MONDRIAN
EVOLUTION

FONDATION BEYELER
Kunstsammlung
Nordhorn-Westfalen



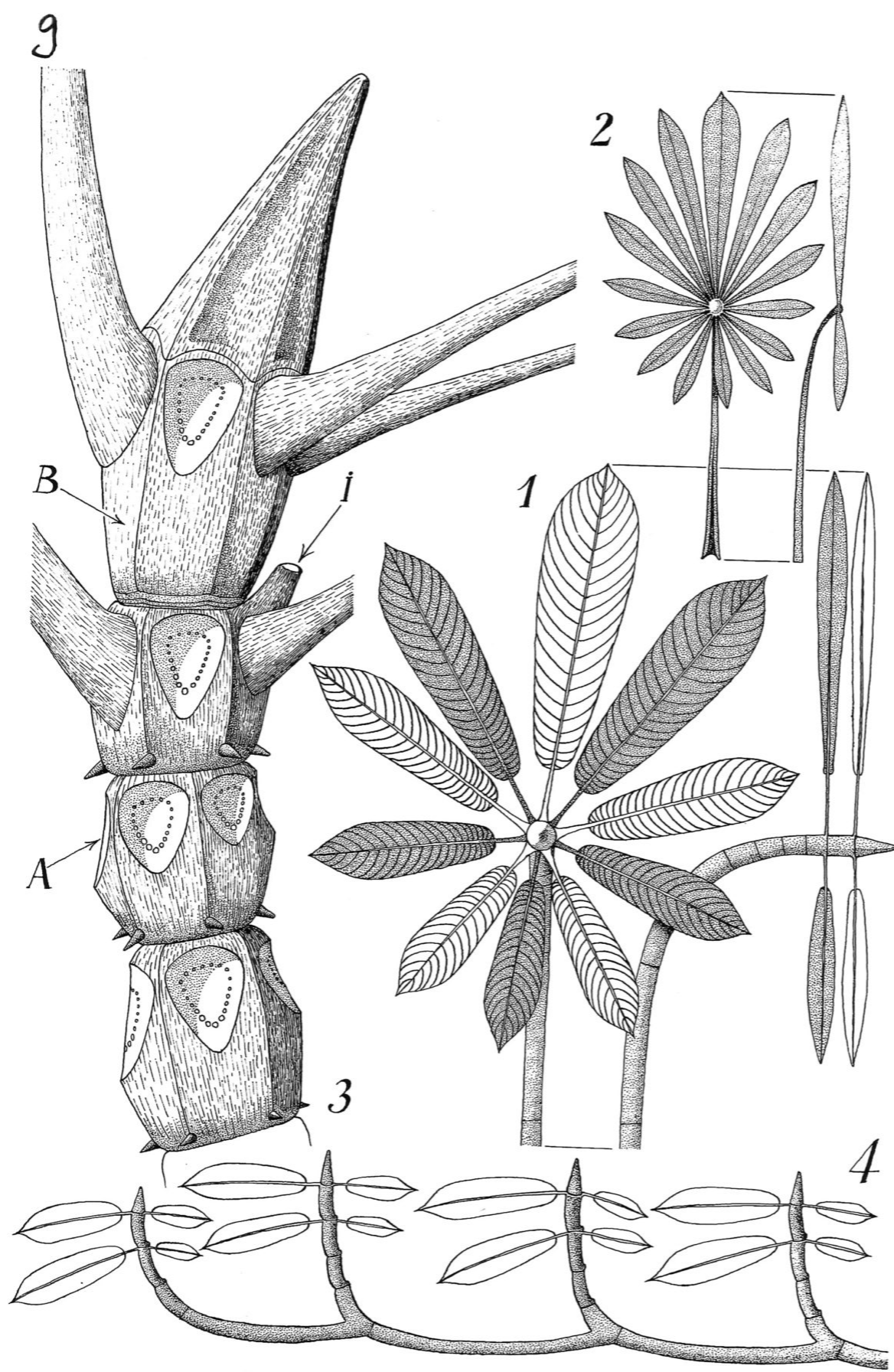
“Ah! Disait mon grand-père, ce n'est pas tout que d'avoir des yeux, il faut apprendre à s'en servir. Sait-tu ce que faisait Flaubert quand Maupassant était petit ? Il l'installait devant un arbre et lui donnait deux heures pour le décrire'. J'appris donc à voir”.

“On rapporte que Flaubert disait à Maupassant, ‘Mets-toi devant un arbre et décris-le’. Le conseil, s'il fut donné, est absurde. L'observateur peut prendre des mesures – et c'est tout. La chose lui refusera toujours son sens – et son être. Ponge regarde sans doute le mimosa; il le regarde attentivement et longtemps. Mais il sait déjà ce qu'il y cherche”

Jean-Paul Sartre, *Les Mots*, Gallimard, 1964

“pour avoir découvert le monde à travers le langage, je pris longtemps le langage pour le monde. Exister, c’était posséder une appellation contrôlée, quelque part sur les Tables infinies du Verbe ; écrire c’était y graver des êtres neufs ou – ce fut ma plus tenace illusion – prendre les choses, vivantes, au piège des phrases : si je combinais les mots ingénieusement, l’objet s’empêtrait dans les signes, je le tenais. Je commençais, au Luxembourg, par me fasciner sur un brillant simulacre de platane : je ne l’observais pas, tout au contraire, je faisais confiance au vide, j’attendais ; au bout d’un moment, son vrai feuillage surgissait sous l’aspect d’un simple adjectif ou, quelquefois, de toute une proposition : j’avais enrichi l’univers d’une frissonnante verdure. Jamais je n’ai déposé mes trouvailles sur le papier : elles s’accumulaient, pensai-je, dans ma mémoire. En fait je les oubliais. Mais elles me donnaient un pressentiment de mon rôle futur : j’imposerais des noms”

Jean-Paul Sartre, *Les Mots*, Gallimard, 1964



Une Rubiacée guyanaise
Duroia aquatica



Un Ficus étangleur en forêt. Amazonie péruvienne.

30m



Cocotier

Manguier et Poivrier

Arbre à pain

Teck

Michelia

Croton

Goyavier

Aréquier

Garcinia

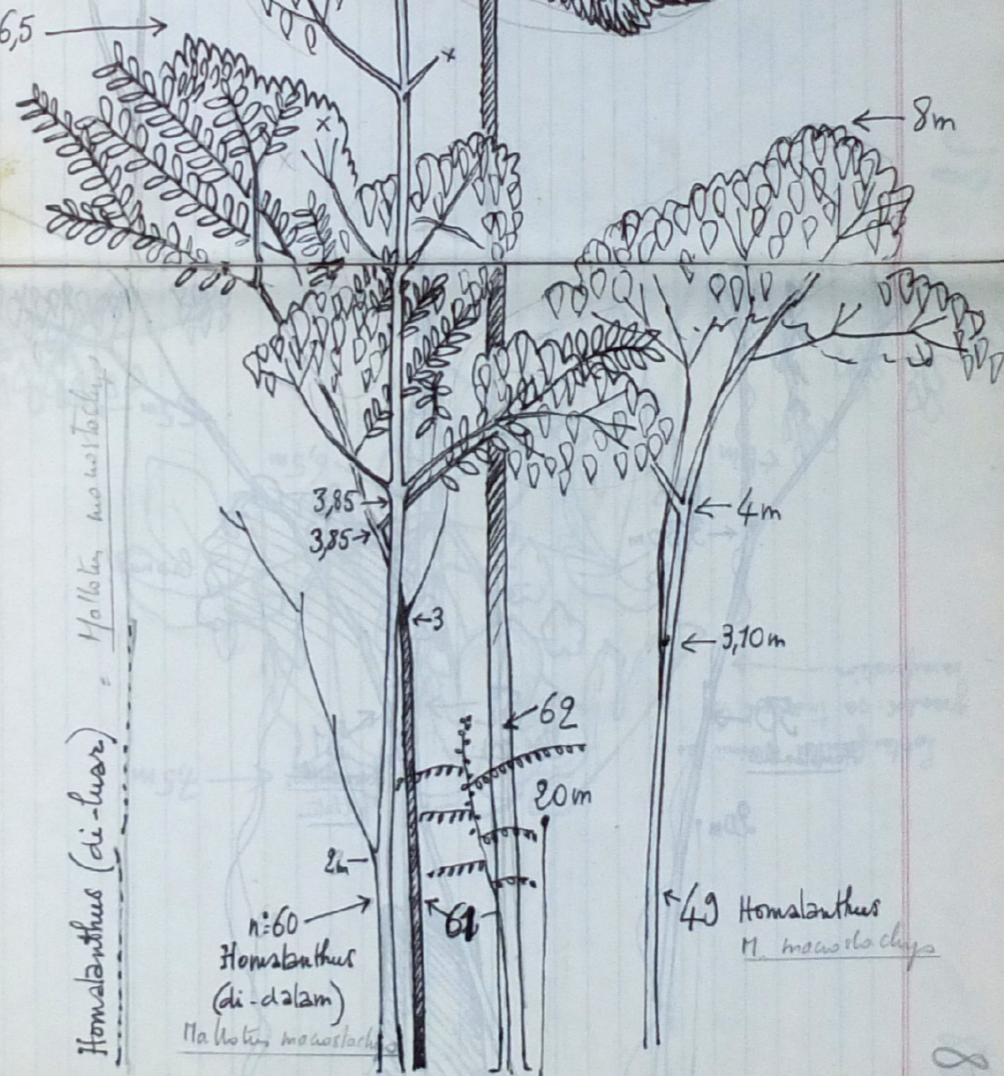
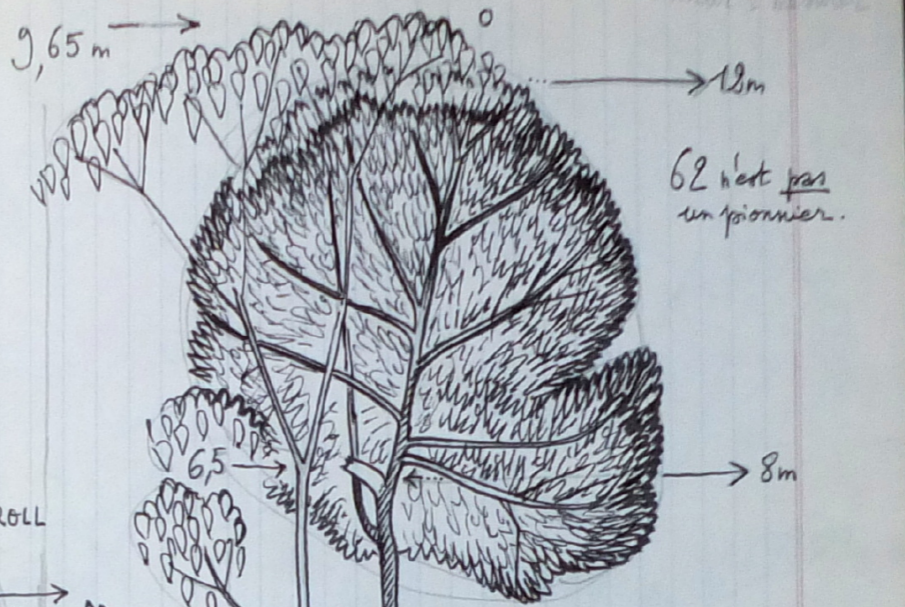
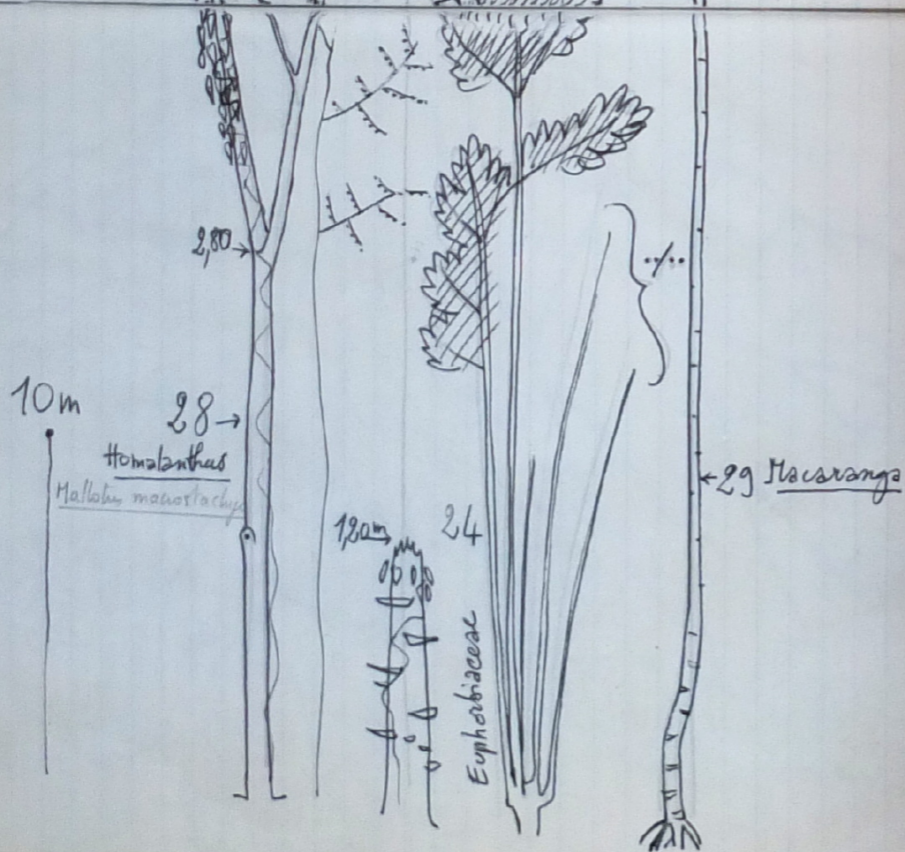
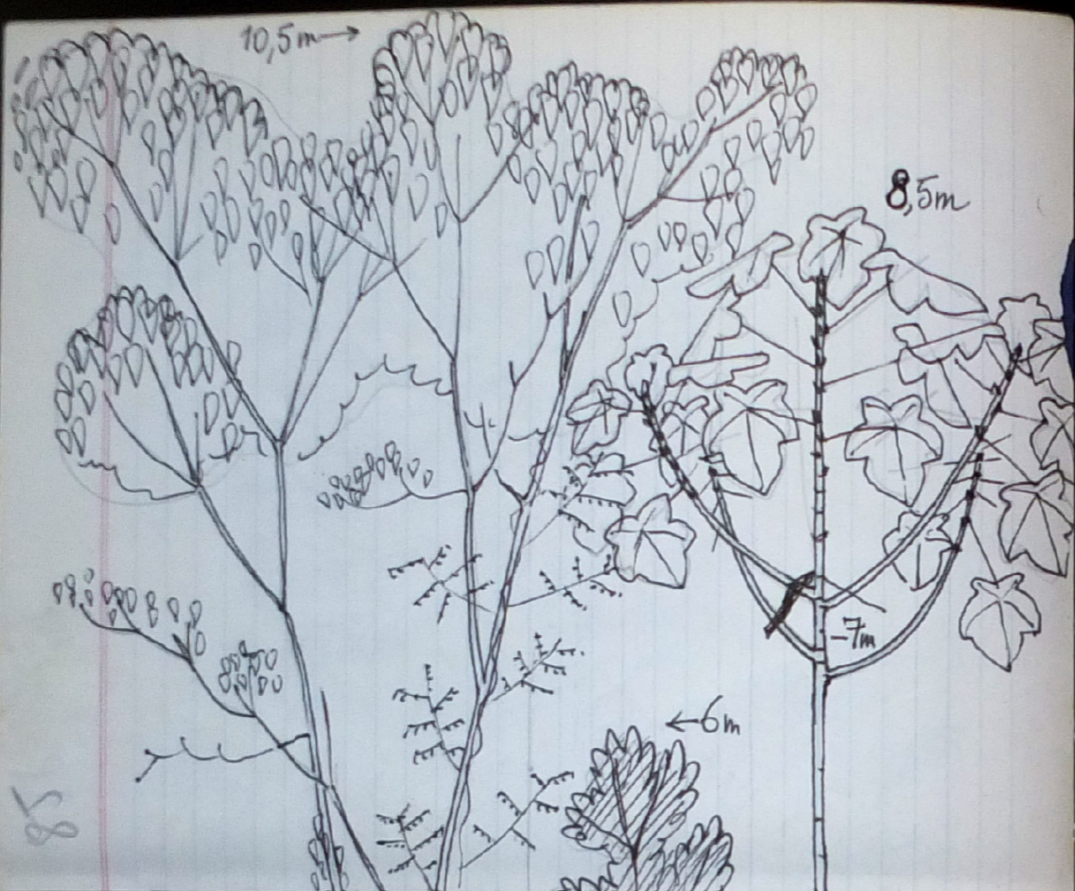
Giroflier

Jacquier

Papayer

Pomme d'eau

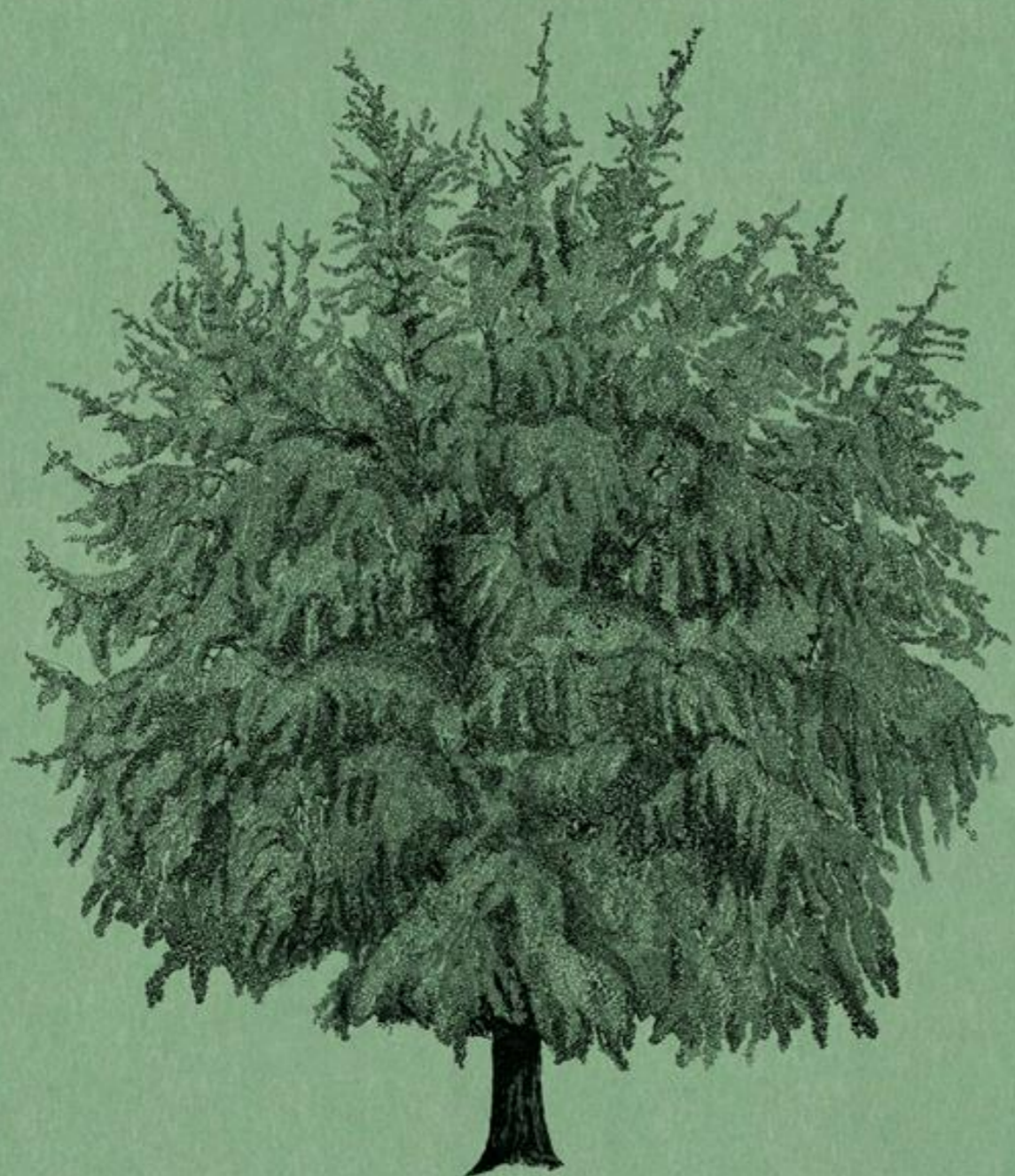




88

Cesare Leonardi Franca Stagi

L'ARCHITECTURE DES ARBRES



Fondation *Cartier*
pour l'art contemporain



7.1.7. *Acer pseudoplatanus* L.







4.2.3. *Cedrus libani* A. Richard in Bory

